

Périodicité de quelques phénomènes cérébraux

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0286

SourceBoite_044_A-14-chem | [Electro-encéphalogramme]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

286

Périodicité de qques phénos électroencéphalographiques

(Étude EEG)

G. Pampiglione et F. Martin.

- Breuer avait observé en 1935 chez le chat, au cours d'un sommeil induit aux corticostéroïdes, l'apparition périodique de foci de fovea de morphologie relative constante.

Ces phénos se retrouvent chez l'homme qui apparaît et le sommeil spontané, ou après l'administration de troue corticostéroïdes pendant le sommeil de la 3^e phase :

- ces foci sont séparés par des laps de temps variables et se répètent à l'autre
- un seul épisode et équivale au cours d'un épisode.

- ils tendent à apparaître synchroniquement au niveau de différentes régions corticales.

Une activité similaire a été observée au niveau du thalamus chez l'homme (Hess, Koelb)

- Kristiansen et Courbois (1949) ont démontré qu'à partir du cortex de chat thalamocortical, on peut enregistrer des bouffées d'activité, avec tendance à la répétition et à des intervalles réguliers.

— ~~Etapes~~ des valeurs

(2) au cours du sommeil spontané ou induit sur barbituriques, fuseaux (spindles) assez réguliers en amplitude et en fréquence (12 à 15 c/s). Chez des sujets jeunes, ils peuvent être induits par des stimuli brefs

(3) à 1 niveau + profond de sommeil, après 1 stimulation auriculaire, on peut voir apparaître 1 ou 2 ondes lentes associées ~~à des ondes~~ rapides (K-complex). Ce complexe a tendance à se répéter une ou deux fois, et à intervalles de quelques secondes.

Si la stimulation est répétée après 1 attente de moins de 3 secondes, l'effet est voisin de celui si la stimulation intervient après 30 sec.

Connaissant le 1^{er} sujet adulte, l'intervalle séparant le complexe K primaire et secondaire on peut obtenir en stimulant le sujet avant l'apparition du complexe sec., un effet bref et régulier et prolongé. (mais il y a 1 difficulté: adaptation rapide du sujet à la stimulation, qui conduit à 1 atténuation de la réponse après 5 essais successifs)

— Passoyant à montrer que la stimulation sensorielle provoque même des bouffées périodiques